

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2019)
Heft: 2266

Buchbesprechung: Genève, une place financière : histoire d'un défi (19e-21e siècle)

Autor: Delley, Jean-Daniel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Et l'annuaire d'en appeler d'une part à l'Etat, qui devrait imposer les revenus publicitaires réalisés sur les contenus informatifs des plateformes des Gafa tout en développant enfin l'aide directe

aux médias. D'autre part au secteur privé, en demandant aux acteurs du monde des médias de collaborer en vue de créer une infrastructure numérique commune pour le

journalisme d'information indigène. Une telle infrastructure devrait en outre s'ouvrir au journalisme indépendant, qui n'a ni les moyens ni le savoir pour la créer.

La place financière genevoise, contre vents et marées

«Genève, une place financière. Histoire d'un défi (19e-21e siècle)», Editions Slatkine, Genève, 2019

Jean-Daniel Delley - 01 décembre 2019 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/35802>

On sait les circonstances géographiques et historiques qui ont permis à Genève de devenir une place financière, certes modeste en comparaison internationale, mais néanmoins significative. Sa situation géographique tout d'abord qui, au Moyen Age, la place au carrefour des routes commerciales. Un évêque, Adhémar Fabri, qui autorise le prêt à intérêt. Les réfugiés protestants ensuite qui vont fournir l'essentiel des négociants-banquiers, prêteurs privilégiés des souverains d'Europe. Ils prospèrent grâce au financement du commerce international et aux émissions d'emprunts et dominent la vie politique de la république jusqu'au milieu du 19e siècle.

Dans son [ouvrage](#), Joëlle Kuntz retrace ces différentes étapes. Mais l'auteure s'attache surtout à montrer comment les acteurs de cette place, dès la moitié du 19e siècle, ont su surmonter de nombreuses difficultés. Ainsi de la révolution fazyste qui attaque

de front le pouvoir politique des banquiers et leur modèle économique basé sur le financement de la dette étrangère. Pour le tribun radical, *«le petit ouvrier, en faisant des économies, n'a pas du tout l'intention de soutenir l'empereur d'Autriche»*. Ainsi des innovations financières – la bourse notamment – qui introduisent de la transparence dans les échanges et mettent en péril la culture du secret, pilier de la prospérité de la place financière. Ainsi de la régulation de l'activité bancaire par la Confédération dès la fin du 19e siècle et l'arrivée des grandes banques alémaniques. Ainsi encore de la fin du secret bancaire et de l'introduction de l'échange automatique d'informations.

On connaît la finesse des analyses de Joëlle Kuntz. Elle sait retourner son sujet pour trouver les angles d'attaque permettant de dévoiler des aspects négligés mais néanmoins importants. Voir en particulier son [Histoire suisse](#)

[en un clin d'œil](#) et [La Suisse ou le génie de la dépendance](#), ou encore [Adieu à Terminus](#). [Réflexions sur les frontières d'un monde globalisé](#).

L'historiographie de la place financière genevoise se révèle assez pauvre, nous avoue l'auteure. Elle compense ces lacunes par une solide mise en contexte historique aussi bien locale que nationale et internationale. Le développement de la finance genevoise ne résulte pas seulement des compétences bancaires de ses acteurs. Les conditions politiques, économiques et sociales y sont pour beaucoup.

L'auteure n'hésite pas non plus à faire appel au contexte intellectuel. Par exemple James Fazy, lorsqu'il préconise une finance au service de la production, s'inscrit dans la pensée de Proudhon et des saint-simoniens. Elle puise aussi largement dans le journal intime de Jacques Marie Jean Mirabaud qui constitue un

véritable manuel du parfait banquier: comment on bâtit une réputation, construit un réseau, comment on accède aux cercles du pouvoir, comment les mariages renforcent les liens entre les membres de cette oligarchie financière et politique.

A ces contextes favorables s'ajoute la prodigieuse capacité d'adaptation des financiers genevois qui s'avèrent des résilients de première force. Cette résilience, ils en auront bien besoin pour garder leur rang face à la numérisation et au défi de l'économie durable.

Si l'écriture de Joëlle Kuntz se

révèle fluide et claire comme à son habitude, on peut néanmoins regretter que l'auteure ne nous ait pas proposé un glossaire des termes techniques utilisés, notamment ceux qui n'ont plus cours et qui ne devraient pas être familiers au lecteur moyen.

L'industrie suisse du chocolat contribue aussi à améliorer la condition des cultivateurs de cacao

Le président de la Plateforme suisse du cacao durable revient sur l'article publié dans DP 2264

Ernst A. Brugger - 29 novembre 2019 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/35794>

L'article [Payer le chocolat plus cher pour mieux rémunérer les producteurs](#) publié par DP le 17 novembre est très intéressant. Mais je ne me reconnais pas dans la citation destinée à refléter la conversation téléphonique détaillée que j'ai eue avec l'auteure.

L'article donne à tort l'impression que la [Plateforme suisse du cacao durable](#) ne soutient pas la décision des gouvernements du Ghana et de la Côte d'Ivoire d'augmenter les prix de cacao pour assurer un «living income» pour les producteurs de cacao dans leurs pays.

D'abord, il faut souligner que la décision d'accepter un prix plus haut relève des entreprises individuelles et non d'une association comme notre Plateforme. On peut ensuite constater que la grande majorité des entreprises suisses a réagi positivement à l'augmentation du prix du cacao déjà pour la saison de récolte 2020/2021. Elles connaissent bien la recommandation de la WCF ([World Cocoa Foundation](#)): «*WCF member companies are incorporating the living income differential in their individual procurement plans for the 2020/2021 crop season.*»

De surcroît, beaucoup de nos

membres réalisent des programmes individuels pour augmenter la productivité et le revenu des coopératives et des paysans dans les deux pays africains de l'Ouest.

Notre Plateforme – qui est constitué de membres du secteur privé, du Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco), d'organisations non gouvernementales et d'institutions de recherche – soutient la décision des deux pays africains d'améliorer la situation économique et sociale des producteurs de cacao. Elle apporte son appui aux innovations et en analyse l'impact en vue de leur développement futur.